

ture à ceux qui ont faim. Ceux de mon village viennent en aide aux malades et réconfortent les mourants. Je ne songe pas de façon romantique et avec nostalgie à une époque lointaine et plus simple. Je parle de ce qui se passe actuellement. Cette conception doit régner dans un grand village.

Il appartient à l'homme de mettre fin à cette guerre. Le Biafra représente un pas vers la mise au point d'un système de contrôle international. La guerre indique un effacement du système. Toutefois, l'homme peut mettre fin à la guerre qui sévit actuellement au Nigéria. Si le Nigéria et le Biafra ne recevaient pas d'armes et de munitions, ils ne pourraient pas faire la guerre. C'est aussi simple que cela.

Comme les fédéralistes internationaux l'ont signalé avec raison dans le mémoire qu'ils ont présenté au gouvernement du Canada le 14 août de l'année en cours, nous devons prendre les mesures suivantes:

a) Sécurité mondiale

Il faut établir une autorité compétente sur laquelle on puisse compter pour

i) assurer un minimum nécessaire de sécurité pour les nations et les peuples;

Il ne s'agit pas seulement d'États ou de nations, mais de peuples, comme le peuple Ibo, que l'on tue au nom d'un principe quelconque. Selon les fédéralistes, il faut:

ii) empêcher l'emploi de la force nationale dans la poursuite d'objectifs politiques; et

iii) permettre le désarmement de toutes les nations, qui garderaient seulement la police nécessaire pour assurer la sécurité à l'extérieur de chaque pays.

Le premier ministre a parlé une fois des mesures que nous devrions prendre. Il pourrait considérer ce que je viens de lire.

Utopiste, direz-vous? Peu réaliste et irréaliste? Mais attendons. Si ces principes avaient été adoptés par les Nations Unies, avec règlements à l'appui pour donner suite aux aspirations légitimes des nations au droit de disposer d'elles-mêmes, il n'y aurait pas eu d'envois d'armes au Nigéria, il n'y aurait pas eu de morts ni d'affarmés.

Dans son rapport au Parlement, le comité a fait plusieurs recommandations. Nous ne trouvons rien à redire à la plupart d'entre elles mais elles comportent, à notre avis, de graves omissions. Il y aurait lieu de faire davantage. Le doyen de la faculté de droit de l'Université de Toronto a présenté, par exemple, des propositions précises en vue d'une initiative de la part du Canada. Je rends ici hommage au doyen, M. Macdonald, car quelques-unes de ses suggestions font partie de l'amendement que j'ai l'intention de proposer. Ses idées ont été passées sous silence par la plupart des membres du comité. D'autres, y compris notamment mon chef, ont suggéré que le

Canada, par des appels directs et précis, cherche à obtenir du Royaume-Uni, de l'URSS et de la France la cessation des envois d'armes. Des modes d'action en vue d'un cessez-le-feu ont été proposés par des premiers ministres du Commonwealth. On n'a vraisemblablement pas tenu compte de ces suggestions. Les premiers ministres doivent se réunir en janvier et Dieu sait ce qui peut se produire d'ici là.

L'hon. M. Stanfield: Dieu sait ce qui nous attend.

M. Fairweather: J'aimerais, en plus de ces propositions, qu'on invite le très honorable Lester Pearson à offrir ses services comme médiateur entre le Nigéria et le Biafra. Il va de soi qu'une telle initiative devrait se garder de tout empiètement sur l'intégrité territoriale, la souveraineté nationale, et j'en passe. D'autres orateurs de ce côté-ci de la Chambre parleront peut-être de l'utilité des envois canadiens de vivres et de médicaments.

Monsieur le président, je vais proposer un amendement au rapport du comité. Mon voisin de pupitre devait l'appuyer, mais il se remet grâce à mes bons soins. Néanmoins, je suis heureux d'apprendre que le député de Greenwood (M. Brewin) accepte d'appuyer l'amendement. Nous avons laborieusement œuvré à la préparation de ce texte de façon à le décanter, pour ainsi dire, de toutes passions partisans.

Je propose donc, appuyé par le député de Greenwood:

Que le rapport du comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale soit amendé en y ajoutant les recommandations suivantes, soit les paragraphes 10 et 11:

10. Le gouvernement canadien, seul ou avec l'aide de pays partageant son point de vue, devrait prendre certaines initiatives afin de persuader les pays qui fournissent des armes aux combattants du Nigéria-Biafra, de mettre fin à l'envoi d'armes, sans lesquelles la guerre deviendrait impossible.

11. Le gouvernement canadien devrait solliciter de l'appui afin que l'assemblée générale passe une résolution déplorant la guerre, exprimant son inquiétude pour les droits humains des civils au Biafra qui souffrent de la faim, et demandant à chaque côté de cesser le feu. Le Canada devrait voir à ce que l'affaire du Biafra soit considérée au troisième comité de l'assemblée générale. Le Canada devrait aussi inviter le troisième comité à présenter un projet de résolution au sujet du Biafra à l'assemblée générale.

J'ai presque fini. Je voudrais lire un couplet de *«Guide to a Disturbed Planet»*. Conway Power a dû avoir prévu cette guerre tragique lorsqu'il a écrit:

We are all bowmen in this place
The pattern of the birds against the sky
Our arrows overprint, and then they die.
But it is also common to our race
That when the birds fall down we weep.
Reason's a thing we dimly see in sleep.